L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI, 17 AVRIL 1890.

Couvre-feu.

Est-ce que d'aventure, après avoir pensé par ces progrès : lumière du gaz, lumière électrique, il va nous falloir regretter le primitif réverbère, avec sa mèche pisse en moins baignée d'huile ! C'était un délaireur bon enfant, dont la clarté n'était certainement point faite pour incendier l'œil. Oh non !

Pas n'était besoin d'être aigle pour regarder fixément ce soleil-là. Mais enfin si sa lueur était fortement tamisée, des plus modestes, elle *était* du moins. Sauf un oubli de quelqu'allumeur public en goguette, on avait la certitude de rencontrer, à des distances déterminées, le petit lumignon qui vous indiquait un pas votre route.

Le réverbère d'antan a disparu, le gaz est vaincu, puis l'électricité et voici que, cédant aux belles promesses du Louisiana Company, la corporation de la Nouvelle-Orléans nous a octroyé les becs électriques.

Eh bien, en vérité, ce sont promesses de gros, et sous ce rapport on se moque de nous avec autant d'aplomb que de continuité.

Cette compagnie qui devait nous donner des torrents de lumière, pourrait, à juste titre, être dénommée la compagnie du couvre-feu ; ce couvre-feu elle nous l'inflige presque chaque nuit, depuis quelque temps surtout, et dès la première heure.

Nous ignorons si messieurs du Conseil de Ville pérégrinent la nuit ; s'ils le font, nous déclarons qu'ils sont doués d'une patience dont nous ne saurions les féliciter.

Quant à nous que notre profession de journaliste force à vivre, à aller et venir, surtout la nuit, nous sommes dans l'obligation de constater que jamais contracteurs largement payés ne traitèrent plus cavalièrement des contribuables.

Nous ne nous rangeons point parmi les électriciens, mais à coup sûr, ceux dont ils nous sommes dotés connaissent fort imparfaitement leur affaire ; ils devraient, pour notre meilleure sécurité, demander là-dessus quelques leçons à M. Edison.

Tantôt ce sont de longues lacunes, des becs décidément refusés dans le repos ; tantôt nous ne savons quel reste de foyer, rappelant la bourgeoise chandelle, sur la mèche de laquelle courent des étincelles agonisantes ; puis des palpitations, des pulsations de lumière qui amènent de continuelles et dangereuses intermittences, opposent le rayonnement aux presques ténèbres et enfin l'extinction complète. C'est celle-ci qui est de mise depuis trop de semaines, et comme nos rues n'ont pas la réserve, le substitut du gaz, ainsi que dans les bureaux, c'est nuit pleine.

Nous venons de parcourir quelque dix ou douze lieues, et sur notre route, pas une lumière électrique, pas une entendez-vous. Or la lune ne nous prêtant point en ce moment l'aide de ses rayons gratis, il faut s'en aller par les trottoirs, dont vous connaissez l'irréprochable nivellement, en se guidant, comme au Quinze-Vingts, avec la canne, sondant chaque pouce du terrain sur lequel on avance, interrogeant les abîmes.

Il serait temps que cessât un pareil scandale, car c'en est un et des plus criants ; temps que l'on signifiât à cette compagnie du couvre-feu que nous n'avons point valeur reçue pour le prix qui lui est payé.

Est-ce incurie, est incompétence ? nous l'ignorons. Mais peu nous importe la cause ; c'est devant l'effet que nous nous trouvons, et des mesures vigoureuses devraient être prises pour y mettre un terme.

Nos électriciens-éteignoirs auraient le devoir, en présence des ténèbres qu'ils amoncèlent autour de nous, de nous fournir au moins les porte-falots de jadis ; ce serait une petite compensation. Mais pourquoi en prendraient-ils souci ? On les laisse faire ; en attendant qu'ils aillent mieux leur métier, et tandis que nous restons exposés ainsi à tous les cas-ou que nous fait l'excellent contrat de la Louisiana Company, la carte à payer leur est régulièrement réglée. C'est tout profit.

Qui nous ont dit qu'un jour nous aurions à t'invoquer, ô Saint Réverbère ! Il en va ainsi dans la métropole du Sud ; population la plus débonnaire que nous sachions.

Concert complimentaire.

Voici venir la saison d'été; bientôt c'en sera fait des concerts à bals clos ; c'est à ciel ouvert que se donneront les soirées musicales. En attendant, le salle Grunewald s'ouvrira plusieurs fois encore, et parmi les concerts qu'il s'apprêtent, il n'en est aucun que nous devions recommander plus que celui dont Mme E. Lejeune sera la bénéficiaire.

Du reste il se passerait aisément de notre recommandation, car il l'est déjà fort par soixante-quinze ou quatre-vingts dames patronnesses dont l'appui est déjà un gage de succès.

Nous n'avons point à faire ici l'éloge de Mme Lejeune; cet éloge se trouve dans les comptes-rendus des soirées musicales auxquelles elle a pris part ; tous nos confrères de la presse ont pris plaisir, comme nous, à dire les qualités précieuses qui la distinguent. Qualités naïves, qualités acquises.

En effet non seulement elle a reçu de la nature une voix que lui envierait bien des artistes lyriques ; non seulement elle a un véritable tempérament artistique, une organisation vive, primesautière, mais encore elle a eu la bonne fortune d'être guidée, ici et en France, dans son éducation musicale, par des professeurs excellents. Si bien que quand la situation de fortune a changé pour elle, comme pour tant d'autres, elle a pu se faire une profession de ce qui jusque-là lui avait été une simple distraction.

Mme E. Lejeune, après de très fréquente succès de salon, est donc entrée dans l'enseignement, et nous sommes heureux de dire que, grâce à son intelligence d'élite, elle y fait bon chemin.

Nous aurons à reparler de ce concert qui sera donné le samedi 23 avril, à la Salle Grunewald ; pourtant dès aujourd'hui nous pouvons écrire que la mise en train en est pleine de promesses.

La vie est quelquefois faite de mutualité ; de ci de là on n'oublie pas les bons offices rendus, et cette fois on s'est souvenu que Mme Lejeune fut toujours heureuse de participer à des fêtes ayant pour objet un hommage au talent, un secours à prêter.

Si bien qu'aujourd'hui l'on n'a pas attendu son appel, on va au devant, et de toutes parts on lui offre un utile concours. C'est ainsi que sont venus à elle Mme Witham, MM. Rossi, Eckert, etc., etc.

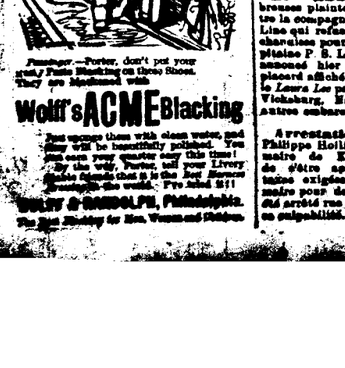
Le programme n'est pas encore définitivement arrêté ; mais on peut n'en remettre au goût de la toute sympathique bénéficiaire ; il vaudra la plus aimable des soirées à cet auditoire du 23 avril, qui sera nombreux et de choix, nous nous en portons garant.

Nous remercierons Mme E. Lejeune des billets qu'elle a bien voulu nous adresser.

Musée-Théâtre.

C'est aujourd'hui jeudi qu'a lieu le changement hebdomadaire du programme. Consultez l'annonce : vous verrez que M. Eugène Robinson ne néglige rien afin de la donner satisfaction à ce public qui depuis bien des années lui reste fidèle.

Tous les théâtres sont fermés, seul celui-là : visitez-le donc ; vous y aurez bien des surprises pour vos dix cents.



CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 avril 1890.
Indications pour la Louisiane— Pluie, température stationnaire, vents variables.

Température du 16 avril 1890.
Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal.

	Entre Carondelet et Bienville. Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	68	20
Midi	80	27
3 P. M.	80	27
6 P. M.	73	23

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Crescent Stave and Manufacturing Company à L. Mathie et J. H. Maloney, neuf terrains bornés par les rues Sous, Water, le fleuve et l'avenue Napoléon, $11,700.

Mme F. Kiernan au Mutual Building and Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Canal, Douane, Ecobleblave et Dorgenois, $4,900.

Mutual Building and Homestead Co. à Mlle M. F. Kiernan, les terrains qui précèdent, $6,000.

J. Freret à Mme D. Pokorny, un terrain borné par les rues Chestnut, Philip, Première et Colisée, $4,000.

P. Ryan à Mme M. Clark, un terrain borné par les rues Tchoupitoulas, Thérèse, St-Thomas et Bellechasse, $1,500.

Mechanics' Homestead Association au Dr J. M. Watkins, un terrain borné par les rues Royale, Chartres, Mandeville et Marigny, $2,200.

Mme A. McKenna à S. Brown, un terrain borné par les rues Magasins, Camp, Première et Deuxième, $4,000.

Mme M. Nester à J. Tujague, un terrain borné par les rues Troisième, Laurel, Constance et Deuxième, $2,200.

J. A. Webert à M. Hambacher, un terrain borné par les rues Elmire, Pacifique, Alix et Peters, $1,600.

Commissariat des Etats Unis. — Ignacio Offer accusé d'avoir volé un billet de $2 dans une lettre, comparaîtra demain matin devant le commissaire Wright.

Cour Civile de District. — Mme Cora Ducros, patrice, contre le N. O. Stock Exchange en recouvrement du montant d'une police d'assurance sur la vie. Jugement en faveur des défendeurs.

Mme Numa Lacoste contre Wm A. Bates en possession de certaine propriété.

Frank M. Rainey contre sa femme.

Cour Criminelle. — Section A.— Dave Taylor, port d'armes cachées, $2,50 ou 5 jours.

Un appel suspensif a été accordé à F. Bellon reconnu coupable de tentative de viol.

M. Dunn, voies de fait. Poursuites abandonnées par l'Etat.

Section B.

E. Irvine, port d'arme cachée $2,50 ou 24 heures.

Maggie Dunn, attaque, 1 mois.

Grand jury. — John Lewis, qui avait refusé de témoigner devant le grand jury dans l'affaire de jeu Johnson-Montgomery, a comparu hier matin devant le juge Marr. Celui-ci a écouté les motifs invoqués par M. Lionel Adams pour excuser le refus de son client et donné de répondre aux questions du jury. Amené dans la salle du jury, il a opposé un nouveau refus et a été ramené en Cour où, à une question du juge il a répondu qu'il craignait de se compromettre.

Cette raison ayant paru valable au juge, il lui a annoncé qu'il pouvait se retirer. Le jury se trouve donc dans l'impossibilité d'éclaircir cette affaire, pour laquelle cet compara hier devant la Première Cour de Récorder, B. Johnson qui a été condamné à $25 d'amende ou trente jours et le détective Kerwin qui, accusé d'emprisonnement immérité par Montgomery, a été acquitté. Montgomery a définitivement quitté la Louisiane pour le Honduras et son cautionnement ($100) a été confisqué.

Belt Road. — Le Conseil municipal, ainsi qu'il a été annoncé, s'est réuni de nouveau hier soir sous la présidence du Maire Shakespeare pour reprendre la discussion de l'ordonnance du chemin de fer de Ceinture, question très importante dont on attend avec anxiété la solution à laquelle il semble que l'on ne puisse pas arriver.

La séance est ouverte avec vingt membres présents et sur motion de M. Scott, la parole est donnée à M. Hutchinson, du Southern Pacific Railroad, qui s'informe auprès du Conseil où viendra l'argent pour la construction de la ligne. Il est d'ailleurs complètement opposé à une voie élevée qui ne satisfera pas tous les intérêts. Il ne voit pas pourquoi on propose la construction d'une double voie sur les Champs Elysées alors qu'on s'oppose à la construction de celle du Louisville-Nashville, rue Claiborne.

La valeur des propriétés sur ces deux avenues n'est-elle donc pas la même ? Il fait allusion aux grandes facilités que les autres villes donnent aux compagnies, et cependant la valeur de la propriété est dit-il de 10 fois moindre que dans ces villes. Il demande s'il y a plus de commodités aujourd'hui pour le transfert des marchandises des trains aux bateaux et réciproquement, qu'il n'y en avait il y a trente ans.

Il parle d'une récente visite faite par lui au Havre où il a admiré la disposition des quais et les docks couverts et encloses remplaçant nos quais où les marchandises sont exposées aux intempéries et parmi lesquelles les passants ont accès.

Le Maire a répondu que si les compagnies jugent qu'elles aient des griefs contre la ville, celle-ci peut avec plus de raisons se plaindre de n'avoir reçu des compagnies aucun bénéfice en dédommagement de ses sacrifices.

M. Brittin donne lecture d'une dépêche qui lui a été adressée par M. E. B. Wheelock, du Texas Pacific et dans laquelle il lui annonce qu'il ne sera de retour en ville qu'aujourd'hui. Il le prie de transmettre cette nouvelle à M. Landry en l'informant qu'il doit dans l'intérêt de tous d'ajourner toute décision au sujet du chemin de fer de Ceinture. M. Daniale propose de référer de nouveau la question au comité. M. Landry s'y oppose disant que l'ordonnance a été complètement discutée depuis 6 mois qu'elle traîne devant le comité.

M. Prague lui demande s'il a jamais lu cette ordonnance en entier. A quoi M. Landry répond affirmativement, se déclare parfaitement au courant de la question, ajoutant qu'il est très regrettable que plusieurs membre du Conseils n'en puissent dire autant.

Sur motion de M. Hodgson, au lieu de renvoyer l'ordonnance devant le comité on ajourne simplement la discussion à mardi prochain, après quoi le Conseil ajourne.

Compagnie Washington No 20. — La compagnie de pompiers Washington No 20, qui depuis six ans était organisée en association de bienfaisance ayant le pressentiment de la fin prochaine du département de l'incendie composé de membres volontaires, a dans une séance spéciale, procédé à la dissolution de l'association et au partage des fonds en caisse qui ont été répartis également entre les membres. On pense que d'autres compagnies vont imiter cet exemple.

L'inondation. — Des levées et des crevasses, on n'a que peu de nouvelles parce qu'il n'y a rien d'important à signaler.

L'eau continue à monter sur la voie de l'Illinois. Des ouvriers sont repartis aux endroits où l'on craint que le remblai ne soit détruit. Les excursionnistes vont être ramenés par celle des autres lignes à laquelle ils donneront leur préférence.

Suicide. — Hier, à 2 h. 30 de l'après-midi, la police a enregistré le 3me suicide depuis lundi. A cette heure, au numéro 90 rue H. Wheeler, âgé de 53 ans s'est présenté à l'Hôpital de Charité et a demandé comme une faveur qu'on lui laissât visiter l'établissement. Cette autorisation lui a été accordée, mais bientôt après retentissaient deux coups de revolver qui faisaient découvrir Wheeler dans un petit appartement du 1er étage.

Il était ensanglanté et tenait à la main un revolver avec lequel il venait de se faire à la tête une blessure à laquelle il a succombé peu après. On a trouvé sur lui une lettre dans laquelle il dit être estropié depuis 20 ans. Il dit en outre qu'il a un fils à Toledo, O., et qu'il désire être enterré dans cette ville ou auprès de sa femme à la Nouvelle-Orléans. Il recommande qu'on l'enterre tout habillé.

Le "Laura Lee." — De nombreuses plaintes ayant été portées contre la compagnie de navigation Anchor Line qui refusait d'embarquer des marchandises pour le haut du fleuve, le pilotine P. S. Leathers, du *Laura Lee*, a annoncé hier aux marchands par un placard affiché au Board of Trade, que le *Laura Lee* partira le 22 courant pour Vicksburg, Natchez, Bayou Sara et autres embarcadères.

Arrestation d'un maire. — Philippe Holliday, un nègre de 44 ans, maire de Keatsville, Lac, accusé de détournement de fonds publics, a été arrêté vendredi par le marshal Fellentz, au Hôtel Royal, où il était descendu avec sa femme et sa belle-mère. Il a été conduit à la prison de la paroisse où il a été écroué.

La Kermesse. — Foule, grande foule à l'Opéra, hier soir, pour assister à la troisième soirée de la Kermesse. Il y avait, en effet, cette fois, un attrait nouveau. Un divertissement avait été annoncé, qui devait être réglé par un homme de métier, un véritable maître de ballet, M. d'Alessandri ; on s'attendait à quelque chose de bien, à un ballet qui en fût réellement un.

Cette attente n'a pas été trompée, M. d'Alessandri a composé un véritable ballet, un divertissement complet, ayant la couleur, la physionomie, le costume de l'époque où on le plaçait. Il s'agissait d'une fête en l'honneur de Pomone et de Bacchus. Le metteur en scène nous a transportés en pleine antiquité. Rien dans sa conception qui rappelle les temps modernes.

En, voici du reste, en quelques mots, la description, le lecteur jugera et applaudira, comme l'a fait déjà la nombreuse assemblée qui a assisté à la représentation.

D'abord, défilé de satyres, de bacchantes, de faunes, de dryades, en l'honneur de Pomone et de Bacchus, qu'accompagnent nécessairement Silène, Vertumne et autres dieux et déesses de second ordre et demi dieux.

Ils arrivent en différents groupes sur scène; ils viennent rendre hommage à Pomone, Mme X—heureux choix—et à Bacchus—le jeune C.; puis ils prennent place sur la scène et se préparent à la danse. Le divertissement commence par une valse générale, suivie d'une danse de quatorze dryades, (petites filles); la quelle se termine par un groupe auquel se mêlent les Dieux.

Vient ensuite la danse des timbres et tambourins par quatorze amadryades (petites filles) figure très bien composée, très bien exécutée qui a les honneurs du bis.

Le divertissement continue par une bacchanale générale où le maître de ballet a eu, un moment, masser une soixantaine de danseurs et de danseuses, figure du plus bel effet. Le tout se termine par une farandole très bien conduite par un jeune homme, que nous n'avons pu reconnaître, à cause de l'abondante chevelure et de la barbe touffue qui ornaient son visage. Choix excellent.

Nous en dirons autant de Bacchus, un bel et gros garçon, florissant de santé, à la physionomie réjouie, et comme fait tout exprès pour représenter le personnage.

Rubens, de son temps, en eut fait ses choux gras. En somme, divertissement très réussi qui fait honneur à M. d'Alessandri et ajoute un attrait tout puissant à ceux de la fête qui se donne, en ce moment, à l'Opéra.

On nous affirme que ce joli ballet sera répété, vendredi et samedi soir.

Le Caméra. — Inauguration du nouveau local—Le Caméra Club marche de succès en succès ; nous le constatons avec d'autant plus de plaisir, qu'il contribue puissamment au développement des idées d'art, parmi nous, et qu'il propage la connaissance des scènes de mœurs, des plus beaux paysages du nouveau monde. Ses séances, toujours intéressantes, attirent la foule d'amateurs et des personnes de goût de tous les cercles, la popularité dont il jouit. Il fait bien d'avoir son chez soi et des installations dignes de lui, dignes de la société d'élite qu'il reçoit. Il vient de s'établir définitivement au No 3 de la rue Carondelet, second étage.

A cette occasion, il a donné hier soir, une grande réception, à laquelle s'était rendue une foule de choix.

Dès huit heures du soir le grand salon du second était encombré de dames et de messieurs qui ont fait honneur à un punch délicieux et aux glaces que l'on distribuait à foison. Le grand salon est très bien installé, partout des cadres contenant des photographies de toute grandeur—portraits, scènes d'intérieur, paysages, dont quelques-uns, remarquablement beaux.

L'atelier, ou galerie, est au troisième; les installations sont complètes et parfaites; rien n'y manque. La chambre noire est vaste; cinq personnes peuvent y travailler, à la fois, sans se gêner mutuellement; chacun a son bassin d'eau pure et peut opérer, à part, ses lavages. Le Club a fait récemment l'acquisition d'un énorme appareil, grossissant et diminuant, tour à tour, les objets.

Au moment où nous nous trouvions à cette soirée, la foule de visiteurs faisait une ovation à M. E. Castiere, le plus actif membre du Club, et le forçait à faire une photographie instantanée, à la lumière du magnesium.

Le Camera Club compte maintenant 105 membres.

Voici la liste de ses officiers :

Harry T Howard, président; Jos. A. Hincks, vice-président; E. S. Charles, Jr, secrétaire; P. E. Carriere, trésorier.

Le Comité de réception se composait de MM. P. F. Reynes, chairman; W. B. Mandeville, M. D.; Bernard C. Shields, S. Mitchel, Bryan Black, Reeve Lewis, L. E. Bowman, T. W. Castleman, R. H. Palfrey, A. C. Freitag.

Nos remerciements à Mlle Huard pour la complaisance qu'elle a mise à nous faire visiter, dans tous ses détails, cette belle installation.

Bureau de Santé. — Le Dr S. B. Oliphant, le nouveau président du Bureau de Santé, a annoncé son intention de faire observer strictement les lois de la quarantaine. Il a fait l'éloge de l'administration du président Holt et a nommé les comités suivants :

Quarantaine—Clayton, Bezon, King
Finances—Holloway, Formento, Hill
Conférence—Hill, King et Bezon.
Rapports des inspecteurs sanitaires—King, Holloway, Formento.
Egouts, drainage, appareils sanitaires—King, Holloway, Formento.
Adultération des aliments — Bezon, King, Hill.
Maladies infectieuses et contagieuses—Formento, Bezon et Clayton.
Enregistrement des médecins—Formento, Bezon, Hill.
Abattoirs—Holloway, King, Clayton.

Le rapport du trésorier accusait une balance de $19,258.57, au 1er avril.

Lecture a été donnée d'une communication invitant le Board à envoyer des délégués au Congrès des membres des Bureaux de Santé qui doit se réunir le 1er mai à Louisville.

Le Dr Oliphant nommera prochainement les délégués.

Le Dr Austin, médecin de la Quarantaine, a suggéré plusieurs améliorations. Sa communication a été référée au comité.

M. Clayton a proposé d'établir une station de quarantaine à Lac Charles. Cette motion a été adoptée.

Le rapport du Dr Blanc accusait 597 décès pour le mois de mars, dont 60 causés par la pneumonie, 4 par la petite vérole et 9 par la diphtérie.

Le Dr Blanc a signalé comme dangereux le No 2291 de la rue Fréret, dont le board ordonnera la réparation.

M. Hickey, propriétaire d'un terrain attenant à la station de quarantaine, offre de le vendre au board. Référé au comité.

M. Zacharie, avocat du Board, a annoncé que celui-ci ne pouvait suspendre de sa fonction l'inspecteur sanitaire aux abattoirs parce que ce droit n'appartient qu'à l'inspecteur en chef.

Le Dr L. M. Finney a été nommé médecin de la quarantaine à la Passe à l'Outre.

Sur motion du Dr Formento un comité de 3 a été nommé pour rédiger des résolutions annonçant aux Etats voisins quelles sont les vues du Board au sujet de la quarantaine et de diverses autres questions sanitaires importantes. Ont été nommés membres de ce comité : MM. Formento, Bezon et Holloway.

Arrêté. — C. A. Selly, un jeune homme arrêté il y a deux mois pour vol dans le magasin de M. Schriever, tailleur, rue du Camp, a été arrêté de nouveau pour s'être évadé du pénitencier de l'Arkansas.

La Loterie de la Louisiane.

Le States d'hier soir nous apprend que M. John A. Morris a l'intention de soumettre à la législature, qui se réunit le mois prochain, la proposition suivante : Pour la prolongation à vingt-cinq nouvelles années du privilège de la Loterie, dont la durée a été fixée par la présente constitution, la Compagnie s'engage à payer à l'Etat $12 500,000.

C'est donc un impôt de $500.000 (un demi million) qu'elle acquitterait tous les ans. Un tiers de ce montant, soit $166.666-66, serait affecté au fonds des Ecoles publiques de l'Etat; un autre tiers serait employé à la répartition de certaines institutions de charité, et le troisième tiers à la construction et à la réparation des levées.

Qu'on se rappelle bien que ce n'est pas la législature qui est appelée à accorder l'extension du privilège dont il s'agit. La Loterie ayant été sanctionnée par la présente Constitution qui a limité la durée de sa charte, et cette charte devant expirer d'ici à quelque temps, la Loterie cessera alors d'exister à moins que son privilège ne soit prolongé par un amendement constitutionnel.

Le vote de la Législature se bornera donc à soumettre au peuple l'amendement avec les propositions de M. Morris. Si les Chambres s'y refusent, la Loterie cessera d'exister. Si elles soumettent l'amendement au corps électoral, ce dernier-ci qui se prononcera en dernier ressort.

La législature fera sans doute des propositions de M. Morris l'objet de plus sérieuses délibérations. Nous croyons, nous, que la question doit être soumise directement au peuple qui se prononcera dans un souverainété et en dernier ressort.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Président Carnot.

Paris, 16 avril—Le Président Carnot, qui fait en ce moment une tournée dans le Midi de la France, est arrivé aujourd'hui à Aix-Les Bains. Il a été l'objet d'une réception enthousiaste, par une foule considérable et un grand nombre de personnages distingués.

Un saint de 101 coups de canon a été tiré en l'honneur du Président.

A la réception formelle qui a eu lieu l'archevêque d'Aix les-Bains a présenté au Président Carnot plusieurs ecclésias tiques de l'endroit. Dans son Adresse l'archevêque a fait allusion au Président comme étant le premier serviteur de la France.

M. Carnot a répondu qu'il était venu comme simple citoyen et comme un des citoyens les plus dévoués au pays. Il a remercié l'Archevêque de l'accueil qui lui a été fait. Le Président est parti ensuite pour Marseille.

Celle-ci était pavoisée de drapeaux et de guirlandes en l'honneur du visiteur distingué, et ce soir il y aura une grande illumination. La population a fait une grande réception des plus cordiales au Président.

La Chambre de Commerce française.

Paris, 16 avril.—Les retours publiés par la Chambre de Commerce française indiquent que, pendant le mois de mars, les importations ont augmenté de 15.452.000 francs et les exportations, de 57.691,000 de francs, relativement à la période correspondante l'année dernière.

Bonts français.

Paris, 16 avril—Le trois pour cent est côté à 89 francs 22 1|2 centimes.

Arrestation du Prof. Mackett.

Berlin, 16 avril—Les nouvelles reçues à Halle annoncent que le Prof. Hackett, de l'Université de cette ville, qui fait une tournée scientifique en Algérie et explore ce pays, a été arrêté.

Il est soupçonné d'être un espion.

Le conseil d'Allemagne est intervenu auprès des autorités et a obtenu sa mise en liberté.

L'Empereur d'Allemagne.

Berlin, 16 avril—L'empereur Guillaume a conféré la décoration de première classe de l'Ordre Royal de la Couronne à M. M. E. Carrière, le plus actif membre du Club, et le forçait à faire une photographie instantanée, à la lumière du magnesium.

Le Camera Club compte maintenant 105 membres.

Effondrement.—Dix-sept victimes.

Rome, 16 avril.—Un accident a eu lieu aujourd'hui à Bergame.

Le toit d'une filature où 300 jeunes filles travaillaient, s'est effondré ; 17 ouvrières ont été tuées.

Le gouvernement autrichien.

Londres, 16 avril.—Le correspondant du journal *News*, à Vienne, écrit : le gouvernement a décidé maintenant d'accorder un congé à ses employés, le 1er mai, si ceux-ci le demandent.

Le mouvement des grévistes est virtuellement terminé en faveur des ouvriers.

Le général Dahau.

Madrid, 16 avril—Le général Dahau est parti pour Alicante, où il fera deux mois de prison pour bris de discipline militaire.

Des officiers de ses amis, parmi eux le général Campos, Cassola et autres lui ont fait une ovation au moment de son départ.

Détournement de sonds.

Zurich, 16 avril—On dit maintenant que la somme détournée par M. Sozzigza, trésorier d'Etat à Tessin, est plus forte qu'on ne le supposait. D'après des rapports officiels elle s'élèverait à 7.500.000 francs.

Les recherches que Sozzigza a fait des aveux qui impliquent d'autres hauts fonctionnaires.

Fête de nuit.

Messine, 16 avril.—Le préfet a donné hier une fête de nuit, en l'honneur des navires de guerre maintenant mouillés en ce port. On y remarquait les officiers du *Bosjon*, de l'*Atlante*, faisant partie de l'escadre d'évolution.

Le rêve du désarmement.

Berlin, 16 avril. — Le *Volksblatt* dit que, selon toutes probabilités, la question d'un désarmement général en Europe sera portée devant le Reichstag à sa prochaine session.

Commentaires.

Berlin, 16 avril—Tous les journaux ont publié des commentaires sur le discours prononcé par le chancelier Von Caprivi, hier, à l'ouverture de la Diète prussienne.

Le *Vossische Zeitung* écrit que quoique le chancelier ait affirmé qu'une nouvelle ère ne doit pas être attendue, l'élimination du choc des partis, au début de sa carrière de chancelier, semble être le commencement d'une ère nouvelle. Aucun parti, ajoute le même journal, ne fera d'opposition au gouvernement, sur le terrain des principes.

Le *Deutsche Tagblatt* dit que l'unanime confiance de M. Von Caprivi dans l'avenir de la Prusse et de l'Empire, atteste qu'il est un digne successeur de l'homme d'Etat dont la dernière pensée a été pour l'empereur et pour le pays.

Le *Berliner Tagblatt* et le *Boersen Courier* pensent que ce discours du nouveau chancelier expose les points essentiels du programme du gouvernement, et donne le clef des faits qui ont décidé la démission du prince Bismarck.

Grève.

Vienne, 16 avril—La grève des mineurs se propage rapidement. A Ostran, en Moravie, les troupes ont occupé le district minier et expulsé des mines tous les agitateurs.

Dans un conflit avec les troupes deux hommes ont été blessés.

Bruit démenti.

Rome, 16 avril.—L'*Osservatore Romano* nie formellement que le Pape ait demandé l'appui des puissances pour la restauration de son pouvoir temporel.

Le steamer Mark Lane.

Halifax, N. E., 16 avril. —Le steamer *Mark Lane*, capitaine Pengelly, parti de la Nouvelle Orléans le 1er avril, via Norfolk, pour Belfast, a été remorqué ce matin dans ce port, avec son hélice brisée.

Un fou.

Montréal, Québec, 16 avril—Albert Léopold Buonaparte, qui arrive de Philadelphie et se dit descendant du célèbre Corse, prenait logement. Il y a quelques jours, au Western Hones.

Hier soir, une provocation, il a blessé un agent de police et a été arrêté.

L'agent de police se remettra de ses blessures.

Le steamer Michigan.

Port Townsend, Washington, 16 avril —Le steamer *Michigan*, arrivé hier soir, de Portland, Oregon, dans ce port, rapporte qu'un une goélette à deux mâts, en face de l'entrée du détroit de Puget.

Son chalupe remplie de monde a été vue coulé, se rapprochant de la dite goélette.

On croit que le navire en question venait de San Juan et avait un chargement de sucre. On suppose qu'un sinistre a dû recueillir l'équipage.

Le navire de guerre mexicain Democrata.

Ville de Mexico, 16 avril, via Galveston—Le navire de guerre mexicain *Democrata* est parti lundi de Mazatlan avec des ordres cachetés.

Le *Democrata* a 300 soldats à bord.

WASHINGTON.

CONGRES.

Sénat.

Washington, D. C., 16 avril—M. Mitchell a donné avis qu'il parlera mardi prochain, sur son amendement constitutionnel relatif à l'élection des sénateurs par le peuple.

Les amendements de la Chambre au bill du Sénat pour un édifice public à Alleghany, Pa, ont été adoptés.

Sur motion de M. Cullum, le bill du Sénat, pour autoriser la construction d'un pont à travers le Mississippi, à un point quelconque entre l'embouchure de l'Illinois et de la rivière Missouri, a été pris du calendrier et adopté.

La question de l'élection à Montana a été encore discutée. M. Gibson, de la Louisiane, a parlé, au Sénat, en faveur des démocrates.

Par un vote, strictement de parti, de 32 voix contre 26, le Sénat a déclaré que MM. Sanders et Powers ont été élus sénateurs dans le Montana. Les deux sénateurs, au milieu des applaudissements, sont escortés par MM. Hoar et Washburn au bureau du greffier et prennent le serment d'office.

Le bill du Sénat autorisant le Kansas & Arkansas Valley R. R. à construire et mettre en opération des lignes de chemins de fer à travers le territoire indien, est adopté.

Le bill d'énumération chinois est alors appelé. Après une longue discussion, M. Stewart fait la motion de déposer le bill sur la table, en donnant pour raison qu'il ferait plus de mal que de bien.

La motion est adoptée et le bill est déposé sur la table sur la table par 51 voix contre 2.

Les bills de la Chambre allouant $75,000 pour un édifice public à Galesburg, Ills., et $200,000 pour un édifice public à Ashland, Wis., sont pris du calendrier et adoptés.

Le bill du Sénat allouant $300 000 pour des édifices publics à Grand Haven, Mich.; Newburgh, N. Y., et Norfolk, Neb.

Chambre.

Washington, D. C., 16 avril.—M. McKinley, de l'Ohio, du comité des voies et moyens rapporte le bill du tarif, il est envoyé à l'impression et référé au comité général.

M. Carlisle, du Kentucky, présente les vues de la minorité et M. McKenna, de la Californie, ses vues personnelles. Envoyé à l'impression.

La chambre ensuite se forme en comité général sur le bill d'allocation de l'Académie militaire. Après quelques débats le comité se lève et le bill est adopté.

Le bill du tarif.

Washington, D. C., 16 avril.—Le bill du tarif a été rapporté à la chambre et référé au comité général.

Le tarif sur le sucre.

Washington, D. C., 16 avril—Le bruit court qu'on a de bonnes raisons de croire que le rapport du comité des voies et moyens demandera qu'il n'y ait pas de droits sur le sucre et qu'une prime de 2 cents par livre soit offerte pendant un certain nombre d'années pour le sucre produit aux Etats-Unis.

Statue équestre de feu le général Grant.

Washington, D. C., 16 avril.—Aujourd'hui, M. Squire a présenté un bill qui alloue $100,000 pour ériger une statue équestre de feu le général Grant, à Washington City.

Le site serait choisi par le secrétaire de la guerre.

Nominations présidentielles envoyées au Sénat.

Washington, D. C., 16 avril—Le Président a envoyé aujourd'hui au Sénat les nominations suivantes :

Stephen A. Marine, agent de pensions, à Des Moines, Iowa ; Erastus A. Williams, surveyor général de North Dakota.

Enregistreurs de bureaux des terres—Wm. T. Riley, à Hailey, Idaho ; John H. Shupe, à Roseburgh, Oregon.

Receveurs des deniers publics—Jay R. Sanburn, à Cœur d'Alène, Idaho ; Robert M. Calley, à Walla Walla, Washington ; John H. Waugh, agent des Indiens, à North Dakota. Edmund C. Weck, marshal des Etats-Unis pour le district nord de la Floride.

Industrie sucrière.

Washington, 16 avril.—La proposition d'une prime accordée au sucre n'est pas jugée acceptable par les producteurs de la Louisiane ; ainsi qu'on pourra s'en convaincre par l'exposé suivant qu'ils ont soumis au Comité des voies et moyens.

"Nous soussignés, représentants de l'industrie sucrière en Louisiane, avons lu dans les journaux que nous avions consenti à la franchise octroyée au sucre, et avions accepté une prime au lieu d'un droit sur le dit article.

Nous désirons donner au Comité l'assurance qu'en aucun temps nous n'avons adhéré à telle proposition—nous voulons de plus bien exposer que nous sommes opposés à toute proposition quelconque établissant une distinction entre le sucre et les autres industries du pays affectées par le tarif. Nous demandons que le droit actuel sur les mélasses de sucre que nous consommons soit maintenu et que l'on concède à notre industrie la protection que nous désirons concéder à toutes autres industries du pays.

Signé : JOHN DYMOND,
JOHN FOOT,
HENRY McFAWS,
HENRY McFALL,
H. C. WARMOTH.

Le Président Harrison.

Washington, D. C., 16 avril.—Le Président a approuvé l'acte qui décrète d'admettre libres de droits les articles importés du Canada, le Mexique et autres républiques américaines, pour l'Exposition de St-Louis.

Température.—Nouvelles Suriates.

Washington, D. C., 16 avril —Les changements dans la température ont été légers dans tout le pays excepté dans les Etats du sud de l'Atlantique, où il y a eu une baisse de dix degrés ou plus.

Les changements suivants, dans les rivières (en pieds et dixièmes) ont eu lieu : Monté à Ft Smith, 4.0; Little Rock 1. 2; Helena, 0.1; Vicksburg, 0.1; Nile-Orléans, 0.1.

Faux bruit.

Chicago, Ill., 16 avril—Le steamer parti de New York qu'on prétendait avoir sombré par le travers de Manitowoc n'a éprouvé aucun accident. Une dépêche de cette capitaine même l'apprend à l'un des propriétaires du navire. Il a franchi le détroit de Mackinac et se rend à Buffalo sans aucune avarie.

Evansville, 16 avril—Hauteur du fleuve ; 30 pieds 5 pouces ; l'eau baisse. Temps couvert et froid.

Feux de prairies.

Minneapolis, Minn., 16 avril—Une dépêche spéciale de Chippewa Falls, Wisconsin, au *Journal*, dit :

Des feux de prairies ont éclaté dans ce voisinage, et à moins qu'il ne survienne des pluies, il y aura des dommages considérables.

Plaintes.

New York, 16 avril—Abraham Annelin, Hongrois, et Fredi Hofbauer, Allemand, deux des cinquante individus débarqués hier au Castle Garden, du steamer *Alva*, venant de Port Limon, ont fait des affidavits relatifs à la façon dont ils ont été traités à Costa Rica.

Hofbauer déclare qu'il faisait partie d'un groupe de quarante hommes, engagés au bureau de placement de John Fitzpatrick (Liverpool Jack), maintenant emprisonné à Sing Sing. Le contrat est intervenu en juin 1889 rue Greenwich, No 92.

Il était stipulé que chaque engagé recevrait une piastre par j